

# Agnès Raharolahy et les relayeuses malheureuses

Championnats du monde à Pékin. La chute malencontreuse d'Agnès Raharolahy hier en finale du 4 X 400 m a peut-être privé les Françaises de podium.

df 31.08.15

Alors que le relais 4 X 400 m féminin de l'équipe de France avait peut-être de quoi remettre du baume au cœur à la sélection tricolore en cette dernière journée de championnats du monde, c'est une athlète du Nigéria qui a involontairement mais maladroitement coupé dans son élan Agnès Raharolahy et les championnes d'Europe en titre de la spécialité. Une troisième médaille qui n'aurait pas fait tâche dans un bilan final décevant en dépit des nombreuses absences et 13 places de finaliste (31<sup>e</sup> nation au classement des médailles).

« Une balayette par-derrière, » relatait après coup la sprinteuse du Nantes Métropole Athlétisme qui, de fait, chutait malencontreusement sur la piste du Nid d'Oiseau tandis qu'elle tendait le témoin à Floria Gueï, dernière relayeuse française à s'élancer. Le tout dans le tempo puisque derrière les intouchables Jamaïque (3'19"13) et Etats-Unis (3'19"44), elles étaient encore cinq équipes au coude à coude à pouvoir se disputer la médaille de bronze. Facilement trois secondes envolées à l'arrivée.

Rageant puisqu'ayant récupéré le témoin dans les mains d'une Agnès Raharolahy à terre, Floria Gueï finissait à la 7<sup>e</sup> place le travail en 3'26"45. Quand on connaît le finish de la Nantaise, formée au SNAC, il y avait de quoi avoir beaucoup de regrets, la Grande-Bretagne terminant sur la troisième marche en 3'23"62.

« Je pense qu'il y avait en effet la place pour un podium, » estimait Agnès Raharolahy, partie en 4<sup>e</sup> position après le très beau tour de piste de Marie Gayot et une excellente mise en place d'Estelle



Provoquée par une athlète nigériane, la chute d'Agnès Raharolahy, lors de son passage de relais avec Floria Gueï, a sans doute pesé lourd dans la performance des Françaises.

Perrossier. L'élève d'Emmanuel Huru-guen, la meute à ses trousses, avait su ensuite résister de front jusqu'à la zoné de relais, espace de turbulences qui n'aura donc fait aucun cadeau aux Françaises. « Dommage, mais ce sont des choses qui arrivent et qui, à ce niveau, sont difficiles à éviter, » poursuivait l'athlète de la Chapelle-sur-Erdre.

Dans une compétition de très haut niveau, le relais bleu avait su se tirer avec brio du piège des séries en étant quasiment à la hauteur de son chrono européen à Zurich (6<sup>e</sup> temps en 3'24"86 contre 3'24"27). Avec les records personnels sur 400 m individuel de Marie Gayot et Floria Gueï (demi-finalistes) battus cette semaine sur la piste pékinoise,

tout était possible pour le bronze. Jusqu'à cette chute.

« On a tout donné, on était dans le coup, concluait l'ex-Snaciste. C'est comme ça, mais on a quand même pris date dans un championnat des plus relevés. Ça nous donne une grosse motivation pour l'année prochaine. » Rendez-vous aux JO de Rio.